

eLearning dans les systèmes éducatifs : Comment tirer profit des potentialités nouvelles, prometteuses et diverses

Thierry Karsenti
Université de Montréal



L'Afrique doit trouver sa voie allant de l'enseignement de la technologie à l'enseignement avec la technologie : C'est ce que le chercheur canadien et expert en e-learning et en développement Thierry Karsenti fait valoir sur la base des conclusions d'une étude récente qu'il a menée dans 120 écoles sur le continent. Dans la suite, il examine certains des points d'action révélés par l'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC.

De nombreux chercheurs, y compris moi-même, ont établi une distinction claire entre deux types différents d'intégration des TIC dans un contexte éducatif : physique et pédagogique. L'intégration physique consiste à mettre des équipements technologiques à la disposition des enseignants et des élèves et favoriser son utilisation pour des besoins ponctuels pédagogiques. L'intégration physique est donc comprise comme un processus qui conduit à l'introduction et / ou au déploiement des technologies dans l'institution éducative. Ceci est la pratique dominante observée dans les 120 écoles impliquées dans l'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC. Par exemple, l'école primaire et secondaire « Les Oiselets » à Bafoussam, au Cameroun est équipée

d'ordinateurs et plusieurs enseignants les utilisent avec leurs élèves - mais seulement de manière occasionnelle

En revanche, l'intégration pédagogique des TIC dans les écoles signifie l'utilisation appropriée, habituelle et suffisamment régulière des TIC dans le but de produire des changements bénéfiques dans les pratiques éducatives et améliorer l'apprentissage des élèves. Ce type d'intégration implique l'utilisation systématique des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage. L'intégration pédagogique des TIC doit donc être comprise comme l'intégration en vertu de laquelle l'élève apprend et socialise à travers une multitude de contenus interactifs et des canaux de communication. Elle ne peut pas être réduite à la simple intégration physique, qui reste néanmoins impérative. Il existe peu d'exemples d'intégration pédagogique des TIC en Afrique, l'un d'eux étant à l'École Front de Terre à Dakar, au Sénégal.

Actuellement, plus l'intégration au niveau des TIC n'est très rare dans les écoles africaines, bien que le projet panafricain ait été en mesure d'identifier un petit nombre de programmes pour lesquels elle a lieu, par exemple dans les Jardins des écoles vertes à Kiambu, au Kenya. Ici, l'intégration des TIC ne signifie pas seulement l'installation du matériel et des réseaux, mais en utilisant aussi un ensemble de techniques innovantes technologiques - Audiovisuel, traitement de l'information et des télécommunications - pour améliorer l'apprentissage dans les écoles et dans les programmes de formation continue, ainsi que pour des raisons économiques, sociales, et le développement culturel.

Même si l'intégration pédagogique des TIC en est encore à ses balbutiements dans de nombreux endroits, les perspectives générales n'en sont pas moins prometteuses. L'enquête montre qu'il existe des utilisations multidimensionnelles des TIC en Afrique, de l'école primaire à l'enseignement supérieur. Dans les établissements éducatifs africains, l'intégration des TIC semble être

considérée comme une nécessité tant pour les étudiants d'université que pour les enseignants. En effet, comme nous le soulignons plus loin dans la section sur les enjeux, de nombreuses disciplines soit ne sont pas enseignées ou mal enseignées en Afrique en raison du manque d'enseignants qualifiés. Les TIC pour l'apprentissage en ligne est une façon de remédier à cette pénurie, car elles fourniraient un accès plus large aux études supérieures. En outre, le secteur de l'enseignement supérieur comprend l'enseignement de troisième cycle et la formation continue, où les TIC ont un énorme potentiel pour l'auto-formation des adultes et l'apprentissage à vie. La preuve en est le fait que l'enseignement à distance est devenu de plus en plus courant, particulièrement pour les communautés d'apprenants adultes dans divers programmes universitaires. Dans de nombreuses universités africaines et les écoles de formation, les TIC sont utilisées pour faciliter l'auto-formation et des initiatives cyberspace à succès indépendamment du temps ou du lieu.

Les TIC sont également de plus en plus utilisées à l'école maternelle, école primaire et élémentaire à titre d'outil d'apprentissage de base pour communiquer des bases éducatives : lecture, écriture, communication, écoute, patience, parmi d'autres et plus encore. Les TIC semblent être encore plus répandues dans les écoles secondaires en Afrique, y compris l'enseignement secondaire général et technique, où les enseignants et les élèves les utilisent à la fois pour enseigner et apprendre des sujets. Dans les écoles techniques et professionnelles, les TIC sont utilisées plus spécifiquement pour enseigner et apprendre des disciplines spécialisées. Ainsi, nous observons que certains champs ont développé des pratiques liées aux TIC. En conséquence, l'intégration des TIC dans les activités d'apprentissage dans les écoles secondaires semble être d'autant plus importante car elle va au-delà de la communication interpersonnelle et intègre plusieurs dimensions, telles que l'apprentissage interactif, l'apprentissage collaboratif,

et la recherche d'informations pour l'analyse et la résolution de problèmes.

Thierry Karsenti participera à la conférence eLearning Africa 2010, et espère donner une présentation pratique décrivant un modèle d'intégration réussie des TIC dans les écoles africaines afin que les écoles à travers le continent puissent bénéficier de l'expérience des autres qui ont réussi à surmonter les mêmes difficultés et défis.

M. Karsenti est le directeur de publication de l'ouvrage intitulé *Utilisation pédagogique des TIC : Stratégies d'actions et pistes de réflexions*. Il peut être téléchargé ici : <http://crdi.crifpe.ca/karsenti/docs/livre.pdf>

5 octobre 2009

Source: www.elearning-africa.com/newsportal/english/news204.php

La « Cassure numérique du Contenu »: Exigence de pertinence

Mandi Maodzwa-Taruvinga
School of Education
University of the Witwatersrand



La navigation à travers les données de l'Observatoire PanAfsur les réponses des écoles et des institutions de formation d'enseignants en ce qui concerne l'usage qu'ils font de l'ordinateur (indicateurs 3.4.1, 3.8.2 et 3.8.4). Cet article soutient qu'il ne semble pas avoir une intégration cohérente, systématique et créative des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans tous les aspects de l'enseignement et de l'apprentissage. Ceci est cohérent avec ce qui s'est avéré en Europe pendant la première décennie de l'émergence de l'Internet là où l'usage des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage a été décrit comme étant décevant (Leach and Moon, 2000).

Le débat sur l'usage des TIC en Afrique est souvent dominé par les questions d'accès. La réalité est que l'accès à l'ordinateur et à l'Internet est variable selon les milieux économiques et la localisation des différentes institutions et les données le démontrent. Castells (2001) note que la ``double logique d'inclusion et d'exclusion est transversale par rapport aux pays, `` dénotant les dominants et les dominés ou ceux-là qui sont intégrés respectivement dans les sociétés mondiales ou locales, ou en sont désintégrés.

La vitesse et l'intensité avec lesquelles l'interaction et les connaissances créent des domaines sur le Monde Entier : Le fait que nous soyons utilisés dans le reste du monde vis-à-vis de l'Afrique justifie certaines préoccupations. La réalité est que la cassure numérique est aussi une cassure géographique même si des poches du Nord existent à l'intérieur de l'Afrique. Cependant, la plus grande préoccupation est ``la cassure numérique`` qui soulève des questions à propos de qui sont les fournisseurs des du contenu de l'Internet et où sont-ils installés ? Qui détermine la forme et le contenu du support du TIC? Quel est le niveau d'intégration des TIC dans les curricula et dans la pédagogie?

L'importance et la portée de la perception que les éducateurs ont d'eux-mêmes en tant que développeurs autonomes de curricula et chercheurs dans le processus des curricula, détermineront probablement le niveau de sensibilité « à un éventail de dimensions lors de